

ASTRAC – JPRO 2023 – DEBAT PLÉNIÈRE
QUELQUES ELEMENTS SAILLANTS EVOQUÉS PENDANT LE DEBAT

Collaborer, ça peut se faire en interne ET en externe.

Mieux vaut collaborer que se marcher sur les pieds...

La collaboration apporte plus que les Ego

Travailler/Collaborer avec le secteur culturel, mais pas que ! Décloisonner !

S'autoriser parfois une « errance créative » comme étape de parcours.

Oser découvrir des capacités de collaborations qu'on ignorait...

« Si on met plein de personnes différentes dans un même lieu, qu'est-ce qui se passe ? »

Aller au delà de la demande occasionnelle « *Donne-moi ton avis* » : aller au delà de la consultation ponctuelle.

(Se) donner le droit de se tromper, de tester, de voir si ça marche ou pas...

Partager des clés ensemble lorsqu'on collabore : ne pas seulement faire de l'autre un outil / ne pas seulement être un outil pour l'autre.

Entre partenaires, aller au delà des seuls agencements de calendriers.

Cesser d'être toujours le commanditaire, de contrôler, d'organiser tout : renouveler les modes de participation.

Ouvrir la porte et donner le temps !

Être OK avec l'incertitude.

Avec les collaborateurs et les participants, être très transparent sur les portes d'entrée ET les portes de sortie du projet qui les rassemble.

Une tendance de fond aujourd'hui : un grand intérêt pour le collaboratif/le participatif

Il y a une tendance croissante à l'horizontalité dans la « gouvernance »/dans la prise de décision

Il existe aujourd'hui des outils d'intelligence collective qui font que cette intelligence peut se manifester et développer de manière à la fois efficace et joyeuse.

Ne pas hésiter à « mixer » les équipes de travail (décloisonner les compétences et les fonctions, en interne et/ou en externe)

Attention : rassembler des personnes différentes dans un même lieu n'implique pas forcément qu'elles vont se mélanger et collaborer !

« On ne force pas les gens à créer des liens ».

On ne touche pas/ on n'inclut pas forcément tout le monde... Mais on peut au moins inviter aussi largement que possible, puis avancer avec celles et ceux qui en ont envie... et cela peut ensuite faire tache d'huile...

Parfois, on croit qu'il ne se passe rien, on n'observe rien de concret, et pourtant, il se passe des choses qu'on ignore dans des micro-espaces de rencontre et de dialogue, qui portent leurs fruits ensuite.

Tout n'est pas mesurable, mais il existe quand même des outils pour mesurer l'impact social d'une collaboration.

Parfois, il est bon de commencer par des « petits pas » : des « petits espaces » de collaboration... Ne pas tout de suite lancer « la grosse opération de Com' » !

S'inspirer de la « méthodologie de la jachère » : oser déprogrammer des espaces pour laisser de la place et observer/écouter ce qui émerge dans cet espace laissé libre...

Il est intéressant de développer un maillage avec des acteurs économiques et sociaux, pour multiplier les contacts avec différents acteurs...

Lorsqu'on développe/organise une collaboration, ne pas rester figé dans une idée/dans un mode d'organisation ou de fonctionnement : même si l'idée initiale est bonne, il est peut-être indispensable de revoir/changer certaines choses tôt ou tard...